

EPREUVES COMMUNES ANTANANARIVO – TSTG

SESSION NOVEMBRE 2011

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures 30

Les calculatrices, téléphones cellulaires, smartphones et tablettes ne sont pas autorisés et doivent être éteints

Les sacs et cartables doivent être déposés à l'avant de la salle d'examen

Le candidat doit répondre à toutes les questions de la 1^{ère} partie.
10 points

Le candidat traitera au choix un seul des deux exercices de la 2^{nde} partie.
10 points

Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1/6 à 6/6.

PREMIÈRE PARTIE

Questions d'histoire

1) Caractérissez le rôle de M. Gorbatchev dans la fin de la Guerre Froide.

(2 points)

2) Citez les dirigeants des deux grandes puissances mondiales au début de la Guerre froide.

(2 points)

3) Justifiez l'affirmation suivante : « le monde de 1947 à 1991 est un monde bipolaire ».

(2 points)

4) Proposez deux dates de l'histoire de l'Allemagne qui reflètent l'évolution des relations internationales depuis 1947.

(2 points)

5) Parmi les affirmations suivantes, lesquelles permettent de définir la Guerre froide ? Justifiez votre réponse.

- A - Des tensions fortes à travers le monde entre États-Unis et Union Soviétique déclenchées en 1947 et qui se poursuivent encore au début du XXI^e siècle.
- B - Un rapport de forces entre deux États (États-Unis et Union Soviétique) revendiquant chacun un modèle politique, économique et social qu'il souhaite défendre et propager.
- C - Une préparation à la guerre qui aboutit à de multiples affrontements directs entre l'Union Soviétique et les États-Unis.
- D - Des relations internationales qui aboutissent à un monde bipolaire.
- E - Une course aux armements entre Union Soviétique et États-Unis qui les conduit à éviter de s'affronter directement.

(2 points)

SECONDE PARTIE

Le candidat traitera au choix un seul des deux exercices

Exercice portant sur les sujets d'étude du programme de géographie

Exercice n°1 : sujet d'étude : La santé

Document 1 : « Guerre aux moustiques »

On estime que 100 millions de personnes contractent la dengue chaque année. Il n'existe ni vaccin ni traitement curatif. Cette infection virale transmise par les moustiques provoque un syndrome de type grippal sévère qui nécessite souvent l'hospitalisation et qui peut évoluer vers la dengue hémorragique, potentiellement mortelle.

Les spécialistes s'accordent à penser que le seul moyen efficace de combattre ou de prévenir cette maladie est de lutter contre son vecteur. Mais la tâche est rendue extrêmement difficile par le fait que le moustique du genre *Aedes* prolifère en milieu urbain et pique durant la journée. Les œufs peuvent rester en sommeil dans des réservoirs d'où l'eau s'est évaporée, par exemple dans des pneus, ceux-ci étant souvent expédiés dans le monde entier.

Heureusement, les résultats de nombreuses années de travaux scientifiques ouvrent un nouveau front dans la bataille contre ce moustique tenace. D'ici un ou deux ans, une nouvelle sorte de moustique pourrait être lâchée dans l'environnement si son utilisation est approuvée sur les plans de la biosécurité, de l'éthique et de la réglementation et si les communautés y consentent.

Créés dans les laboratoires de l'Université d'Oxford et d'Oxitec, entreprise de biotechnologie située dans le sud de l'Angleterre, ces moustiques mâles de l'espèce *Aedes aegypti* seront destinés à s'accoupler mais pas à se reproduire [...]

« Il ne s'agit plus d'une utopie, commente Luke Alphey. Si l'on obtient les fonds nécessaires, on peut envisager l'élimination de la dengue dans certaines régions ou certains groupes de pays grâce à la technique des moustiques génétiquement modifiés associée à d'autres méthodes. » C'est une bonne nouvelle pour les 2,5 milliards de personnes actuellement exposées à la maladie [...].

D'après une étude effectuée par l'institut Indien de gestion à Ahmedabad, les maladies transmises par le moustique *Aedes*, principalement la dengue et le chikungunya, autre maladie virale, coûtent à l'Inde pas moins de 1,3 milliard de dollars par an, dont 95 % sont consacrés à soigner les malades [...]

Malgré tout le bruit fait autour des moustiques génétiquement modifiés, peu y voient une solution miracle contre les maladies transmises par les moustiques. Luke Alphey considère lui-même cette méthode comme faisant partie d'un système global de lutte contre la maladie, opinion dont Anthony James, qui travaille [...] à l'université de Californie, se fait l'écho : [...]

« Nous allons devoir associer très étroitement les différents éléments de l'éradication des maladies transmises par les moustiques : la lutte antivectorielle, les vaccins et les médicaments », préconise-t-il.

Extraits du *Bulletin de l'Organisation Mondiale de la Santé de Mars 2009 (programmes et projets)*. Recueil d'articles, volume 87, p.161-244.

Document 2 : Affiche d'information et de prévention sur la dengue en Guyane, département français d'Outre Mer, éditée par le site de l'Académie de Guyane en 2007.



Questions

1. Montrez avec précision que la lutte contre la dengue est un enjeu important de développement dans le monde. (document 1)
2. Décrivez l'affiche.
3. Que nous apprend cette affiche sur le caractère spécifique de la Guyane ?
4. Quel espoir récent apparaît et quels acteurs implique-t-il ? (documents 1 et 2)
5. Mettez en évidence, à travers l'exemple de la dengue, le caractère mondial des problèmes de santé. (documents 1 et 2)

Exercice n°2 : sujet d'étude : L'Amérique latine

Document : La situation politique en Amérique latine depuis les années 1970.

« De Pinochet à Lula, quels sont les temps forts des trente dernières années en Amérique latine ?

Dans les années 1970, l'Amérique latine était la proie des militaires putschistes d'extrême droite -ils avaient pris le pouvoir en Argentine, au Chili, au Brésil, en Uruguay, en Bolivie et dans plusieurs pays d'Amérique centrale- et des révolutionnaires. Le continent était l'otage des « gorilles » (1) et des guérilleros. Les uns et les autres, pour l'essentiel, ont disparu au fil des années 1980. [...] Les régimes militaires ont dû laisser la place à des régimes civils. Les guérillas, elles, ont échoué, du fait de leur subordination (2) à Cuba et à l'Union soviétique, et parce que les sociétés latino-américaines ont des classes moyennes suffisamment importantes pour qu'une révolution à la cubaine ne soit plus possible. [...] Ce sous-continent est aujourd'hui clairement du côté de la démocratie représentative - avec tous les défauts et les manques qui persistent. Les droits de l'Homme y sont mieux respectés qu'avant, les médias plus libres, la société civile plus active. [...]

Les États-Unis ont soutenu les dictatures puis les processus de démocratisation. L'antiaméricanisme dans le monde de l'après-11 septembre et depuis l'intervention en Irak sera-t-il durable ?

Depuis la fin du XIXe siècle, les États-Unis sont intervenus dans les affaires latino-américaines, la plupart du temps pour défendre des intérêts économiques, parfois pour des raisons géopolitiques. Cela génèrait, surtout dans la gauche latino-américaine, un nationalisme antiaméricain puissant. A partir des années 1960, Washington a soutenu des dictatures aberrantes. Les choses ont changé avant même la fin de la Guerre froide, en raison de la lutte contre l'URSS. Des présidents comme Jimmy Carter ou même Ronald Reagan ont pris la défense des droits de l'Homme, au Chili ou en Argentine.

Avec la mise en œuvre des réformes économiques, il y a eu une quasi-disparition de l'antiaméricanisme et une convergence avec les États-Unis sur beaucoup de thèmes, notamment sous Bill Clinton, qui a été le président le plus populaire en Amérique latine depuis Kennedy.

Et aujourd'hui ?

Avec George W. Bush, pour des raisons extérieures à la région, on assiste à une renaissance de l'antiaméricanisme. Mais les intérêts concrets de la plupart des pays d'Amérique latine restent très liés à Washington, indépendamment de la politique internationale de tel ou tel gouvernement américain. Le Mexique a besoin d'un accord migratoire avec les États-Unis. Lula, un chef d'État plutôt de gauche, est obligé de s'entendre avec eux. »

Source : Extraits d'une interview de Jorge G. Castaneda, intellectuel et homme politique mexicain, recueillie par J.-M. Caroit et publiée dans le 2e supplément au Monde, n°18235, du 12 septembre 2003 (2e supplément spécial intitulé « 1973, l'autre Amérique » et publié en collaboration avec le journal espagnol El País).

(1) « gorilles » : surnom donné aux militaires d'extrême droite ayant pris le pouvoir dans de nombreux pays d'Amérique latine dans les années 1970

(2) subordination : situation de dépendance, de soumission

Questions

1. Pourquoi peut-on dire que l'Amérique latine des années 1970 était soumise à une double violence politique ?
2. Pourquoi les États-Unis cherchent-ils à exercer leur influence en Amérique latine ? Leur attitude a-t-elle évolué depuis les années soixante ?
3. Quelle est la situation politique actuelle du continent latino-américain ?
4. Comment J.G. Castaneda explique-t-il la disparition des deux formes de violence des années 1970 ?
5. Quel sentiment vis-à-vis des États-Unis domine actuellement chez les populations latino-américaines ? Ce sentiment est-il partagé par les autorités politiques de ces mêmes États latino-américains ? Pourquoi d'après J.G. Castaneda ?